

## FLEURS DU TABERNACLE.

Quand un Breton endimanché  
 S'en vient prier dame sainte Anne,  
 À ses pieds bien agenouillé,  
 Il lui dit de toute son âme :

Bonjour, noble dame sainte Anne,  
 Comment va la bénignité?  
 Avez-vous encor pour notre âme  
 Quelques petits brins de bonté?

Ah! de bien grand cœur je vous confie  
 Nos pommiers, nos enfants, nos aïeux,  
 Nos défunts, nos espoirs, notre vie,  
 Pour avoir paix sur la terre et aux cieux.

Quand il a dit ses compliments,  
 Ses vœux, sa prière, il s'arrête  
 Très fier de tous ses arguments ;  
 À quitter ces lieux il s'apprête.

Pour dernier adieu plein de cœur,  
 Et pour clore ses politesses,  
 Il reprend en grande ferveur  
 Et l'âme remplie d'allégresse :

Veillez bien m'excuser, Madame,  
 À votre enfant je veux aussi  
 Offrir des vœux brûlants de flamme  
 Et vous les exprimer ici.

Ma femme serait bien contrite  
 Si je rentrais sans l'avoir fait;  
 Adieu, Madame, et, s'il vous plaît,  
 Bien le bonjour à *la petite*.

— (La Divine Hostie.)